
LA COHÉRENCE ET LA COHÉSION

La cohérence renvoie aux différentes relations et rapports étroits d'idées qui s'accordent entre elles en l'absence de toute sorte de contradiction. Elle correspond au niveau sémantique et informationnel.

Cohérence textuelle ou discursive :

La cohérence se manifeste ainsi au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à quatre règles proposées par Michelle Charolles (1978) qui sont les suivantes :

1- La règle de répétition : stipule que, pour qu'il y ait continuité dans un thème, il est inévitable de répéter ce thème, sans quoi l'ambiguïté s'installera. La continuité thématique est faite par les reprises lexicales ou pronominales, totales ou partielles. Tout comme elles, la répétition, employée incorrectement ou de façon abusive, peut constituer des écarts à la cohérence (réfèrent absent ou ambigu, mauvais choix du déterminant, etc.).

2-La règle de progression : Elle complète la règle de répétition dans la mesure où il ne suffit pas de répéter un thème à l'aide de divers mécanismes de reprise employés adéquatement, mais encore faut-il faire progresser ce thème en y apportant de l'information.

3-La règle de non-contradiction : s'appuie sur le fait qu'un énoncé ne peut être vrai s'il a été supposé, sous-entendu ou posé comme étant faux. Il peut y avoir des contradictions relatives à l'insertion de discours rapportés, au maintien du narrateur, etc., relatives aux voix dans le récit et celles relatives au temps du récit et au système des temps verbaux.

4-La règle de relation : assure la congruence entre les actions, les faits, les événements d'un texte pour celui qui l'évalue ou le lit. Elle sert à établir une relation avec les mots et l'univers qu'ils évoquent dans le contexte de leur texte.

D'une manière plus simplifiée afin de produire un texte cohérent, il faudrait respecter ces trois éléments :

- a. L'enchaînement des phrases du texte doit produire un message précis dans une situation d'énonciation donnée. Celui-ci doit être compréhensible par le destinataire.
- b. Les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsion.

c. Il doit y avoir adéquation entre la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation donnée.

La cohésion :

Le mot cohésion veut dire l'action et l'effet de faire joindre ou rassembler les choses les unes avec les autres donc elle implique une sorte d'union ou de lien.

Dans L'analyse textuelle, Jeandillou J.F. en a proposé la définition suivante : « La cohésion du discours repose sur les relations sémantique, et plus largement, linguistique qu'il instaure entre les énoncés. Les enchaînement syntaxique, les reprise anaphorique, mais aussi les récurrences thématique ou référentielles et l'organisation temporelle des fait évoqués donne au texte une forte dimension cohésive ».

Donc La cohésion textuelle se situe au niveau grammatical et textuel et s'appuie sur la connaissance linguistique, en outre elle concerne les relations locales du texte au niveau des phrases et des paragraphes.

Dans l'ensemble, pour avoir un texte cohésif nous devons respecter ces principes fondamentaux cités par Vandendorpe (1995).

a. Les règles syntaxiques : rappelons que la syntaxe est une partie de la grammaire qui signifie arrangement des mots et construction des propositions dans les phrases selon les règles de la grammaire

b. L'emploi des connecteurs logiques : Les connecteurs logiques servent à établir des relations entre deux idées, deux faits et expriment la cause, la conséquence, l'opposition, l'addition et la reformulation.

c. L'emploi de l'anaphore : On appelle anaphore la reprise d'un élément antérieur au texte. C'est un des procédés fondamentaux de la continuité du texte

d. La création d'un champ lexical : Un champ lexical est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même notion :Un objet (table, crayon...), un lieu (école, jardin..), une activité (travail, sport...), Une perception (la vue, l'odorat...), une sensation (chaleur, froid...), un sentiment (joie, Tristesse...) ou une idée (tolérance, respect...). Les mots d'un même champ lexical peuvent être des noms, des adjectifs qualificatifs ou des verbes.